Θρῆνος ὀρφανῆς θυγατρός τινος ἀκροστιχίς
Cantus lugubris cuiusdam orbae filiae (acrostichis)

Prim(um) ubi nata, pater, tendebas bráchia fída
Ad me, quo mundum tránseam hospitio.

Tutene limit(em) adeptam me comitáberis ólim ?
Et sic enarrat fábula. Nunc doleo

Rivo nos
ablegant(e), alme,
vorácibus
úndis.

Dès ma naissance, père, tu tendais tes bras dignes de confiance
Vers moi, afin que je traverse le monde comme quelqu'un qu'on y accueille.

Est-ce toi, le jour où j'en toucherai les limites, qui m'accompagneras ?
C'est ainsi que les mythes racontent aussi les choses. Mais pour l'heure je pleure

Sur le fleuve qui nous
sépare, père nourricier,
de ses eaux qui engloutissent
les êtres.

Olivarius Rimbault
Apud Pyreneum montem, d. XII-XIII m. Sept. a. MMIX s.n.